La

TOUR DE GARDE

ET

Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXIXme Année — No 9
Mensuel — Septembre 1931

— BERNE —

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées ... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE PENDANT DE NOMBREUX SIECLES Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE LA GRANDE QUESTION qui se pose maintenant à toute la Création est celle de la justification de la parole et du nom de Jéhovah, que tout chrétien véritable a le privilège et le devoir de rendre le témoignage de Jésus-Christ et de proclamer que le royaume des cieux est arrivé. **Cet évangile du royaume doit être prêché.**

PRINTED IN SWITZERLAND
Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie et la Roumanie : - M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France :* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Belgique :* 379, Case postale, Bruxelles. *Canada :* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclesia frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

Programme des causeries par radio

VITUS Paris Longueur d'onde 315 m

Mardi, jeudi et samedi .... 20 h à 20.30
Dimanche .... 11 h à 11.30

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année SEPTEMBRE 1931 No 9

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

2me partie

JEHOVAH a promis qu'il gardera ceux qui l'aiment. Cela signifie deux choses certaines, à savoir : que l'ennemi fera un effort désespéré pour détruire ceux qui aiment Dieu et que d'autre part Dieu déjouera les desseins pervers de l'ennemi et conduira les fidèles à la victoire. « Il fera triompher la justice. Et les nations espéreront en son nom. » (Matthieu 12 : 20, 21) Puisque nous voyons maintenant comment Dieu leur donne cette assurance, avant que ces choses n'arrivent, tous les oints devraient donc être désintéressés et marcher courageusement et avec joie. Un grand événement est sur le point de s'accomplir et le nom de Jéhovah sera justifié. Bienheureux ceux qui auront part à son service lors de cette justification !

2 Dans le dernier numéro de la *Tour de Garde* il a été donné un aperçu général du livre d'Esther. Considérons-le maintenant d'une manière plus critique. Le commencement du drame montre le roi assis sur son trône. « Le roi Auuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. La troisième année de son règne, il fit un festin à tous ses princes et à ses serviteurs. » Ce fut en automne de l'année 1914 que Dieu plaça son Roi, Christ Jésus, sur Sion, sa montagne sainte et qu'il l'envoya régner au milieu de ses ennemis. (Psaume 2 : 6 ; 110 : 2) C'est alors que le Seigneur s'empara de son pouvoir comme Roi légitime du monde entier. Dans la troisième année de son règne il fit un festin à ses princes et serviteurs. La première œuvre de Christ Jésus, secondé par son armée céleste, fut de faire la guerre à Satan et de jeter l'ennemi hors du ciel. Après cette victoire, le moment était tout indiqué pour Christ de faire un festin à ses princes et à ses myriades de saints anges, conformément aux Ecritures. (Apocalypse 12 : 9–12) Christ Jésus, le Seigneur du ciel et de la terre, était « entré dans sa joie » parce que, sous l'ordre de Jéhovah, il justifiait le nom de son Père. Puisque le festin eut lieu dans la troisième année du règne du roi, cela indique peut-être approximativement combien de temps la lutte dura au ciel. Il est logique que le festin devait suivre sitôt après la victoire.

3 Le roi Assuérus avait invité tous ses princes à son festin. Pendant qu'il se trouvait en plein festin et entouré de ses cent vingt-sept gouverneurs, un changement fatal survint pour la reine Vasthi. « Le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. » Cette époque correspond évidemment à celle où ceux sur la terre qui sont engendrés de l'esprit sont appelés au festin de noces. (Apocalypse 19 : 9) Vasthi avait fait un festin pour les femmes de la maison royale. A un certain moment, au cours du festin du roi, un conflit surgit dans le palais entre le roi et Vasthi, à cause de l'entêtement de cette dernière. « La reine Vasthi fit aussi un festin pour les femmes dans la maison royale du roi Assuérus. Le septième jour, comme le cœur du roi était réjoui par le vin, il ordonna à Mehuman, Biztha, Harbona, Bigtha, Abagtha, Zéthar et Carcas, les sept eunuques qui servaient devant le roi Assuérus, d'amener en sa présence la reine Vasthi, avec la couronne royale, pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands, car elle était belle de figure. Mais la reine Vasthi refusa de venir, quand elle reçut par les eunuques l'ordre du roi. Et le roi fut très irrité, il fut enflammé de colère. » — Esther 1 : 9–12.

4 Le fait que le roi buvait du vin et était gai prouve que c'était un temps de réjouissances. Le vin est le symbole de la gaieté du cœur. (Psaume 104 : 15) Cela correspondrait au temps de réjouissances qui suivirent l'expulsion de Satan du ciel au moment où tous ceux qui sont dans l'alliance avec le roi furent invités à se réjouir et à être gais. (Apocalypse 12 : 12) Ce fut à la fin de l'année 1917 ou au commencement de 1918 que s'éleva un conflit parmi ceux qui avaient fait alliance par le sacrifice avec l'Eternel. Ceux qui n'avaient pas reçu « l'amour de la vérité » firent un festin pour eux-mêmes, séparés des autres qui étaient vraiment dévoués au Seigneur et Roi. Ce groupe égoïste, qui avait fait son propre festin dans un but intéressé, avait accepté la vérité reçue précédemment, et les convives se félicitaient mutuellement d'être à la fois disciples et élèves d'un homme qui venait de les quitter. Ils ne désiraient pas obéir, d'une manière désintéressée aux « éclairs » de l'Eternel.

5 Le roi avait ordonné d'amener la reine Vasthi en sa présence pour éprouver sa soumission à la volonté du roi comme l'exigeait la loi. Son refus d'obéir représentait un acte d'insubordination très grave. Pendant la période de réjouissances qui suivirent l'expulsion de Satan du ciel, le Seigneur apparut subitement dans son temple. Il désira alors que ceux qui espéraient participer ou royaume et avoir une place sur le trône fussent amenés devant lui afin de se mettre fermement du côté du Seigneur et d'exposer ainsi au monde « leur beauté et leur sainteté dans le Seigneur », en prouvant leur complet dévouement envers lui et sa cause. Ce fut là l'épreuve, et ceux qui obéirent au commandement démontrèrent leur intégrité envers Dieu.

6 « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur ! » (Psaume 95 : 6) « Rendez à l'Eternel gloire pour son nom !

Apportez des offrandes, et entrez dans ses parvis ! » (Psaume 96 : 8) De telles épreuves d'humilité étaient nécessaires avant l'approbation et l'élévation dans le temple. Au sujet de ceux qui acceptent l'appel pour le royaume il est écrit : « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (1 Pierre 5 : 5, 6) Ceux qui dans une pareille épreuve refuseraient de s'humilier devant le Seigneur seraient séparés des fidèles. Cette séparation se manifesta approximativement lors de la venue du Seigneur à son temple. — Matthieu 25 : 14-29.

7 En refusant de paraître devant le roi, Vasthi n'accepta pas d'être « en spectacle aux hommes » pour honorer le roi. Son refus préfigura des faits semblables d'un groupe de consacrés qui, pour diverses raisons, refusèrent de prendre courageusement position du côté du Seigneur, préférant plutôt, depuis 1917, se contenter de ce qu'ils avaient reçu auparavant et conserver ces choses pour eux-mêmes, au lieu de s'en montrer reconnaissants en honorant le Seigneur et Roi.

8 Il est intéressant de comparer ici l'image avec les paroles prophétiques de Jésus, qui disait : « A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : j'ai acheté un champ et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller. Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur : Va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boîteux. » — Luc 14 : 17-21.

9 En 1922 et dans la suite le Seigneur appela ses consacrés pour qu'ils se préparent à donner un témoignage courageux du nom et des desseins du Très-Haut. Quelques-uns y répondirent joyeusement, tandis que d'autres eurent toutes sortes d'excuses pour s'abstenir. Il est certain que le bras du Seigneur n'est pas trop court et, comme le montre la parabole, le Seigneur en choisit d'autres pour prendre la place de ceux qui avaient trouvé des excuses et refusé d'obéir. Qu'adviendra-t-il des orgueilleux et des désobéissants ?

10 Assuérus savait sans doute quelles seraient les conséquences de la conduite de la reine qui avait ainsi méprisé la loi, mais il s'enquit d'abord auprès de ses sages conseillers qui étaient présents : « Alors le rois s'adressa aux sages qui avaient la connaissance des temps. Car ainsi se traitaient les affaires du roi, devant tous ceux qui connaissaient les lois et le droit. » — Esther 1 : 13.

11 En considérant ces choses du point de vue prophétique on remarquera que ce fut aux environs de 1918 que le Seigneur vint avec ses saints anges et qu'il s'est assis sur son trône pour le jugement. (Matthieu 25 : 31) Ce fut le début du jugement contre les murmurateurs, qui se plaignent de leur sort, marchant selon leurs propres convoitises, et admirant les hommes en vue de leur propre profit. (Jude 14-16) De même que le roi de Perse s'adressait à ses sages conseillers, apparemment pour avoir leur avis, ainsi Jésus s'adressait à ceux qui l'assistaient sur son trône, non pour avoir leur avis, dont il n'avait besoin, mais plutôt pour s'assurer s'ils avaient une conception exacte de ce qu'il y avait à faire.

12 Le moment était venue pour l'Eglise de commencer l'œuvre d'Elisée ; le saint-esprit fut versé sur tous les fidèles disciples dans la chair qui se trouvaient prêts pour le royaume. Cela devait fixer aussi le temps de la séparation à l'époque de la moisson, où les impies et les calomniateurs seraient séparés des candidats pour le royaume. Les anges qui accompagnaient le Seigneur lors de ce jugement faisaient et font encore cette œuvre, selon les déclarations de Jésus. (Matthieu 13 : 41) Ils n'ignoraient alors pas que le moment était venu, et il est certain que Jésus le savait aussi, mais sans doute voulait-il se faire renseigner par eux pour savoir si tout était prêt. C'est ce que préfigure le roi Assuérus, lorsqu'il « s'adressa aux sages, ceux qui connaissaient les temps, les lois et le droit, et qui voyaient la face du roi ». Il était donc tout indiqué que les conseillers du roi suggérassent ce qui devait se faire. Cette ligne de conduite semble avoir été suivie, comme l'indique l'Apocalypse 14 : 15.

13 Sur la requête du roi Assuérus, Mémucan, un de ses gouverneurs, et par conséquent un de ses conseillers, répondit à la demande du roi et formula l'édit royal en ces termes : « Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on inscrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, avec défense de la transgresser, une ordonnance royale d'après laquelle Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus, et le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle. » (Esther 1 : 19) L'édit proposé fut approuvé par le roi ; ce décret privait Vasthi de l'honneur et du privilège se rattachant au trône, parce que les lois des Perses et des Mèdes ne changent jamais et ne sont sujettes à aucune modification. L'édit, une fois écrit et proclamé, était irrévocable.

14 Il en est de même avec la loi de Dieu. L'Eternel ne regarde pas à la personne, et lorsque son édit est arrêté et proclamé, il ne change pas. (Malachie 3 : 6) Cela corrobore le passage des Ecritures qui dit que l'ange du Seigneur «arrachera» de son royaume ceux qui, tont en aspirant au royaume, commettent l'iniquité. L'action du conseiller du roi préfigure, dans cette circonstance, ces anges de l'Eternel qui font cette œuvre et privent pour toujours les iniques d'avoir une part au royaume. Les pharisiens furent du nombre de ceux qui aspiraient au royaume, et parce qu'ils se montraient insubordonnés et n'observaient pas la loi, Jésus leur dit : « C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à une nation qui en rendra les fruits. » (Matthieu 21 : 43) Ces paroles de Jésus s'appliquent avec la même vigueur et le même effet à tous ceux qui, briguant une place dans le royaume, ont manqué ou refusé d'en porter les fruits.

15 Lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, il y avait parmi les consacrés ceux qui prétendaient que « porter les fruits du royaume » signifiait développer un caractère individuel à un degré tel que le Seigneur serait heureux de les recevoir dans le royaume. Ils étaient fiers et égoïstes et attendaient une place d'honneur plutôt que de faire honneur au nom de Dieu. Ils refusèrent de comprendre que « les fruits du royaume » sont les vérités vivifiantes de Dieu et qu'il faut les proclamer pour la glorification de l'Eternel et la justification de son nom. En refusant donc d'entendre, ils renoncèrent à porter aux peuples les fruits du royaume. A cause de leur insubordination ils perdirent la chance d'entrer dans le royaume. Ils se contentèrent de méditer sur ce qu'ils avaient appris et, dans leur

égoïsme, attendirent une place honorifique. Puisqu'ils n'ont pas recompli leurs obligations, ils font partie de cette classe dont le Seigneur parle en ces termes : « Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents. » — Matthieu 25 : 28.

16 La même loi fut annoncée par le prophète Samuel : « Alors Samuel lui dit : l'Eternel a aujourd'hui déchiré le royaume d'Israël de dessus toi, et il l'a donné à ton prochain qui est meilleur que toi. Et en effet, celui qui est la force d'Israël ne mentira point, et il ne se repentira point ; car il n'est pas un homme pour se repentir. » (1 Samuel 15 : 28, 29 ; vers. d'Ostervald.) Lorsque Dieu fait un édit, celui-ci est irrévocable. C'est pourquoi les Ecritures disent, qu'il ne se repent point, ni ne change sa ligne de conduite une fois qu'il l'a annoncée.

17 Après que l'édit fut proclamé contre Vasthi, elle disparut de la scène. Elle dut être déçue d'apprendre le résultat de son insubordination égoïste. Jésus dit de ceux qui seront « arrachés » du royaume : « Ses anges les jetteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matth. 13:42) Après cela la beauté d'Esther et sa renommée fut connue dans tout le pays. De même, lorsque les iniques auront été enlevés, ceux qui se conforment à la loi brilleront avec plus d'éclat. « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 13:43) La ligne de conduite dont parle le prophète Samuel est la règle divine ; elle s'applique à tous ceux qui ont fait alliance avec Dieu, et cette règle est énoncée dans ces paroles : « Voici, obéissance vaut mieux que sacrifice. »

18 En proclamant l'édit du roi, le conseiller dit : « Et quand l'édit du roi sera connu dans tout son royaume, qui est vaste, toutes les femmes rendront honneur à leurs maris, depuis le plus grand jusqu'au plus petit... Il envoya des lettres à toutes les provinces du royaume, à chaque province selon son écriture, et à chaque peuple selon sa langue ; elles portaient que tout mari devait être le maître dans sa maison et qu'il parlerait le language de son peuple [et que cela devait-être publié dans la langue de chaque peuple — Trad. anglaise]. » — Esther 1 : 20–22.

19 C'est une preuve de plus que Jéhovah dirigeait ce drame qui se jouait alors dans l'empire de la Perse. Dieu donna ainsi une nouvelle preuve du rang au sujet de Christ et de son épouse, et que Dieu est leur chef suprême. Il est écrit dans 1 Corinthiens 11 : 3 : « Mais je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. » Jésus parle dans le même sens au sujet de la domination féminine dans l'Eglise de Thyatire. (Apocalypse 2 : 20–23) L'insubordination envers le roi ne doit pas être tolérée plus longtemps. Cela est préfiguré par le fait que le roi de Perse envoya des lettres dans toutes les provinces, annonçant que tout mari devait être la maître dans sa maison. Christ est le chef de l'Eglise et sa parole est toujours prononcée avec l'autorité de Jéhovah ; elle est par conséquent définitive. Ceux qui sont dans les rangs pour être membres du royaume doivent toujours être soumis à Christ.

20 Cette partie du drame s'acheva dans la troisième année du règne du roi Assuérus. (Esther 1 : 3) L'histoire profane montre qu'après ces événements Assuérus envahit l'Egypte et l'Europe et qu'il fut défait par les Grecs. Cependant l'Eternel ne s'en occupa pas et, comme cela ne concerne nullement le drame prophétique, nous le mentionnons seulement en passant.

21 Après ces choses, le roi se rappela ce que Vasthi avait fait et le décret final lancé contre elle ; et sans doute il consulta de nouveau ses conseillers pour savoir ce qu'il y avait lieu de faire. Alors un de ses serviteurs annonça par décret royal qu'on allait procéder au choix d'une autre reine. Des commissaires furent nommés et envoyés dans toutes les provinces du royaume pour amener dans le palais du roi « des jeunes filles, vierges et belles de figure », parmi lesquelles le roi choisirait la reine. — Esther 2 : 1–4.

Les Juifs

22 Le palais de Suse se trouvait dans la province d'Elam, près du fleuve d'Ulaï, où le prophète Daniel habitait au temps de Belschatsar. (Daniel 8 : 2) Plus tard, un autre Juif se trouvait dans la même contrée. « Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, fils de Jaïr, fils de Schimeï, fils de Kis, homme de Benjamin. » (Esther 2 : 5) Dans les livres d'Esdras et de Néhémie il est fait mention d'un certain Mardochée qui était monté à Jérusalem avec Zorobabel en l'an 536 avant J.-C. S'il s'agit de ce Mardochée, dont il est question ici, ce devait être, à l'époque où les événements racontés dans le livre d'Esther se déroulèrent, un homme d'âge mûr et d'un jugement saint. Le fait qu'il était de service dans le palais montre que c'était un homme très respecté et jouissant de la confiance du roi.

23 Mardochée, au service du roi, représente parfaitement cette classe de serviteurs et fidèles disciples de Christ qui sont maintenant au service de Jéhovah, le Roi d'éternité, et de son Roi oint, Christ Jésus, et qui l'étaient déjà avant la fin de l'œuvre d'Elie, particulièrement de 1914 à 1919. Mardochée était dans le palais et au service du roi avant qu'Esther ne fit son apparition sur la scène, et il continua par la suite la tâche qui lui était assignée. Il représente ainsi les disciples de Christ fidèles dans le service pendant la période de l'œuvre d'Elie, au moment de la seconde venue du Seigneur, en 1914, et qui depuis ont fidèlement continué l'œuvre d'Elisée. Lors de la venue du Seigneur pour le jugement, cette classe, préfigurée par Mardochée, a été trouvée donnant à manger et venant en aide à d'autres ; elle est désignée la classe « bienheureuse ».

24 Quoiqu'il servît dans le palais du roi, Mardochée avait sans doute son propre train de maison et ses serviteurs, et Esther était un membre de la famille. Il lui tenait lieu de Père, l'ayant adoptée après la mort de ses parents. « Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle ; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille. » — Esther 2 : 7.

25 Avec la venue du Seigneur à son temple et le rassemblement des élus autour de lui, le saint-esprit devait cesser de fonctionner comme « parakletos » ou avocat de l'Eglise. (2 Thessaloniciens 2 : 1) (Voir *Tour de Garde* décembre 1930, pages 182 et 183.) Il y avait précisément à cette époque, parmi les consacrés, ceux qui étaient plus avancés dans la connaissance de la vérité et qui donnaient la nourriture et aidaient à d'autres, moins mûrs, à connaître et à servir le Seigneur. C'est de cette classe mûre et fidèle (représentée par Mardochée) que le Seigneur fit son « serviteur fidèle et prudent » auquel il confia ses biens.

26 Esther semble donc bien représenter les consacrés qui à cette époque obtenaient ainsi leur nourriture ; elle représente aussi ceux qui, plus tard, apprirent à connaître la vérité. Ces consacrés étaient tous des créatures pures de cœur, entièrement séparées de l'organisation de Satan, et par conséquent « vierges », de même que « jeunes et belles » dans leur consécration à Dieu. Elles étaient « acceptables dans le Bien-aimé » et maintenaient ferme leur intégrité envers Dieu et Christ. Mardochée, prenant soin de la vierge Esther, représente la classe qui a fait alliance avec Jéhovah Dieu et qui au nom du Père et pour le souverain berger a entrepris de nourrir et de consoler l'Eglise de Dieu avant et depuis la venue du Seigneur à son temple. — Voir Matthieu 24 : 45, 46.

27 Ce fut le privilège de la classe de Mardochée de montrer à ses frères, illustrés par Esther, le privilège qu'ils avaient de se consacrer entièrement au service de Dieu et de son Roi oint, car ainsi ils pourraient aspirer à une place dans le royaume. Ceux qui sont illustrés par Esther doivent maintenant apprendre à connaître l'importance qu'il y a à porter les fruits du royaume et la joie qui résulte de l'obéissance aux ordres du Roi. La relation intime entre Mardochée et sa belle cousine préfigure merveilleusement celle qui existe entre les chrétiens plus ou moins mûrs lors de la venue du Seigneur à son temple et qui depuis marchent ensemble avec le Seigneur.

28 Le rassemblement de ces belles vierges dans le palais commença: « Lorsqu'on eut publié l'ordre du roi et son édit, et qu'un grand nombre de jeunes filles furent rassemblées à Suse, la capitale, sous la surveillance d'Hégaï, Esther fut aussi prise et conduite dans la maison du roi, sous la surveillance d'Hégaï, gardien des femmes. » — Esther 2 : 8.

29 Il y eut beaucoup d'appelées, mais évidemment une seule pouvait être choisie comme reine. D'accord avec ce qui précède, les Ecritures disent : « Ne savez-vous pas que ceux [un grand nombre] qui courent dans le stade [pour entrer au royaume] courent tous, mais qu'un seul [une seule classe] remporte le prix ? » (1 Corinth. 9 : 24) Le choix d'Esther illustre donc cette seule classe, la classe élue des fidèles. Il est évident que Mardochée n'était pas étranger à la présentation d'Esther au roi. Il avait eu connaissance du commandement ainsi que de l'édit du roi et il savait que sa fille adoptive était belle et avenante et qu'elle serait digne de prendre part au concours. Cependant la main de l'Eternel dirigea les événements, car il voulait faire une grande image prophétique ; c'est pourquoi Esther n'en revendiqua pas l'honneur pour elle-même.

30 Mardochée ne fut sans doute pas seulement employé comme instrument par le Seigneur pour engager Esther à concourir en vue de devenir reine, mais il la renseigna aussi sur les règles du concours auxquelles elle devait se conformer. Tous ceux qui sont qualifiés pour le royaume de Christ doivent d'abord répondre à l'appel divin et se conformer ensuite à l'avis donné par l'apôtre qui dit : « Je vous exhorte donc, frères . . . offrez *[à Dieu]* vos corps comme un sacrifice vivant, saint [c'est-à-dire entièrement consacré à lui et faisant joyeusement sa volonté], agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » — Romains 12 : 1.

31 Toutes les vierges, qui avaient répondu à l'appel, furent placées dans la maison des femmes qui était sous la garde d'Hégaï, l'eunuque du roi. La signification du nom Hégaï en hébreu est « méditation » ou « oter ». Au chapitre 25 des Proverbes, verset 4 et 5, il est écrit : « *Ote* de l'argent les scories, et il en sortira un vase pour le fondeur. *Ote* le méchant de devant le roi, et son trône s'affermira par la justice. » Le psalmiste dit : « Que les paroles de ma bouche et la *méditation* de mon cœur te soient agréables, ô Eternel, mon rocher, mon rédempteur ! (Psaume 19 : 15 ; version synodale.) « Ma bouche dira des paroles de sagesse, et la *méditation* de mon cœur sera pleine d'intelligence. » (Psaume 49 : 3 ; version de Darby.) Ces textes font connaître la règle à suivre. Ceux qui aspirent à une place dans le royaume doivent étudier et méditer la parole de Dieu, ce qui contribuera à les rendre aptes au service du Maître et à se consacrer entièrement à Dieu et à son royaume.

32 Le nom d'Hégaï semble donc représenter certaines dispositions prises par l'Eternel pour son peuple, particulièrement à partir de 1918, afin de le préparer pour le royaume. N'est-il pas vrai que, depuis cette époque, la parole de Dieu a été étudiée et méditée avec plus d'attention que précédemment et qu'on a compris plus clairement les privilèges et les devoirs des consacrés de se vouer complètement au service du Roi ? Les faits le prouvent, et tout cela a été le résultat des dispositions prises par l'Eternel pour le bien de son peuple. Depuis la venue du Seigneur à son temple, personne ne pouvait être qualifié pour le royaume s'il refusait d'apprendre à connaître les desseins de Dieu concernant le témoignage de Jésus-Christ et ensuite de participer joyeusement à l'œuvre en rendant ce témoignage. Ceux qui cependant furent zélés et actifs, par amour pour Dieu et sa cause, et sans aucun motif égoïste, marchèrent dans la bonne voie et se préparèrent ainsi pour paraître devant le grand Roi. Personne ne pouvait plaire au Roi à l'exception de ceux-là. Par conséquent, le fait de mettre Esther sous la garde de l'eunuque nommé Hégaï semble donc se rapporter aux dispositions prises par Jéhovah pour préparer en particulier ceux qui répondraient à l'appel après la venue du Seigneur à son temple.

33 La jeune fille juive devait avoir un charme tout particulier et être d'un physique très agréable. Dès qu'elle entra dans la maison du roi, elle fut dans les bonnes grâces de ceux qui la contemplaient. Il est manifeste que l'eunuque s'aperçut de suite qu'elle était supérieure à toutes les autres. « La jeune fille lui plut et trouva grâce devant lui ; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette [autre version : les parfums nécessaires pour sa purification] et pour sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ses jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes. » — Esther 2 : 9.

34 La classe illustrée ici par Esther comprend ceux qui acceptèrent la vérité avec joie lorsqu'elle leur fut apportée, grâce à la prévoyance de l'Eternel ; et, grâce aux « éclairs sortant du temple », ils virent que l'œuvre d'Elisée devait se faire et ils y participèrent avec joie. Leur charme, leur beauté se révéla en leur prompt dévouement à l'Eternel, et ceux qui ont observé les progrès de l'œuvre du Seigneur pendant ces dernières années, en sont témoins. Les consacrés qui récemment acceptèrent la vérité peuvent parfaitement être ceux pui, selon le prophète Esaïe, puisent de l'eau avec joie aux sources du salut, qui louent l'Eternel et invoquent son nom et qui publient ses œuvres parmi les peuples, en rappelant la grandeur de son nom. (Esaïe 12 : 2-4) Ils

font ces choses sans égoïsme. D'autres aussi ont été favorisés par la vérité, mais ils n'ont pas manifesté autant de zèle et de dévouement envers l'Eternel. C'est pourquoi Esther illustre ceux qui écoutent attentivement et obéissent à la parole de Dieu. « Les parfums pour sa purification » symbolisent l'œuvre et la préparation de ceux qui vont être membres de la classe de l'épouse et qui aspirent à une place dans le royaume de Dieu, comme épouse de Christ. — Ephésiens 5 : 26, 27.

[35] Ceux qui sont engendrés de l'esprit sont désignés «fils de Lévi » et doivent être purifiés lors de la venue du Seigneur à son temple, et c'est pour cette raison qu'il vient. Dans cette scène du drame, Esther représente donc ceux qui sont purifiés. Les sept jeunes filles données à Esther correspondent aux services rendus aux consacrés par «les sept étoiles » ou anges à la cour de Jésus-Christ et qui servent dans le temple. « Leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 18 : 10) Après que le saint-esprit eut cessé de fonctionner comme avocat ou « paraklêtos » en faveur des consacrés, les anges aidèrent ceux qui se préparaient pour le royaume. « Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » — Psaume 91 : 11. (Voir *Tour de Garde* décembre 1930, pages 182 et 183.)

[36] Les annales montrent qu'Esther et ses jeunes filles eurent la préférence, c'est-à-dire qu'on leur fit changer de logement (Voir version d'Ostervald) et leur donna le meilleur appartement dans la maison des femmes. C'est ce que Dieu, dans sa bonté, avait prévu pour Esther. De même, mais à une autre occasion, Dieu fit combler de faveurs Daniel et ses trois compagnons, pendant les jours où ils se préparaient pour être présentés au roi. (Voir Daniel 1 : 9) C'est ainsi que sont préfigurées les conditions favorables que le Seigneur accorde à ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, pour les y préparer. Parmi les consacrés qui ont obtenu la connaissance de la vérité depuis 1922 se trouvent ceux qu'Esther illustre ; ils occupent la meilleure place dans le service de l'Eternel parce qu'ils y participent avec une joie réelle et un grand enthousiasme. Ils ne travaillent pas dans cette œuvre avec égoïsme, car leur dévouement désintéressé envers l'Eternel et sa cause révèle leur beauté. Les paroles des Proverbes 22 : 29 sont bien appropriées à leur égard : « As-tu vu un homme diligent dans son travail ? il se tiendra devant les rois, il ne se tiendra pas devant des gens obscurs. » (Version de Darby) Ces fidèles ont accompli des actes méritoires aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel les en a récompensé en leur accordant sa faveur constante.

Son identité

[37] On ne savait pas encore au palais qu'Esther était Juive. Il y avait cependant une bonne raison pour cela, et c'est l'Eternel qui le voulut ainsi. Si la naissance d'Esther avait été connue lorsqu'elle se présenta au concours, le préjugé contre sa race aurait été un grand obstacle. Ce n'était pas une imposture, ni une fraude de ne pas révéler son identité, mais un acte dirigé par la sagesse d'en haut. Elle serait jugée ainsi avec impartialité, sans qu'on tienne compte de son origine, mais uniquement sur la base de ses mérites personnels. Dieu ne fait point acception de personnes. C'est d'après le même principe que le bouc de l'Eternel était choisi pour le service du tabernacle, et ce choix se faisait en ce qu'on tira au sort. Cela démontre l'impartialité qui préside à l'élection des membres de la classe de l'épouse, que Dieu et Christ jugent selon l'œuvre de chacun, sans acception de personnes ou sans tenir compte de leur état antérieur. (1 Pierre 1 : 17) C'est leur beauté, c'est-à-dire leur intégrité et leur dévouement fidèle envers l'Eternel qui déterminent le jugement final ou la récompense.

[38] Sans aucun doute Mardochée avait changé le nom d'Hadassa en Esther et en cela il avait été guidé par la sagesse divine, afin que l'image soit parfaite. Cela préfigure que la classe du « fidèle serviteur » de Dieu, au début de l'œuvre d'Elisée, rappela à ceux qui commencèrent à courir vers le fut pour remporter le prix de la vocation céleste, que ni leur nom ni leur nationalité auraient une influence quelconque pour obtenir le prix, mais que c'est la beauté de la sainteté qui plaît à Dieu et à son Roi.

[39] La classe du « serviteur fidèle » prévint ses frères du danger qu'il y a de rendre hommage à une créature humaine ou d'exalter le nom d'une personne à cause de la position qu'elle occupe dans l'Eglise. Ceux qui sont agréables au Seigneur apprennent à estimer leurs frères qui aspirent au royaume, pour le travail qu'ils font et qui se manifeste en leur dévouement désintéressée à Jéhovah et à son royaume.

[40] Le temps viendrait pour Esther de révéler sa nationalité juive mais elle devait attendre le moment favorable. Cela montre que la classe préfigurée par Esther doit déclarer avec hardiesse qu'elle est membre de l'organisation de Dieu, mais qu'elle doit le faire au moment opportun. La chose essentielle est naturellement de remettre le message au peuple, mais selon la prévoyance de Dieu, le « reste » prendra une attitude courageuse du côté de Jéhovah pour que chacun sache qui il est.

[41] Conformément à la loi sur les femmes candidates au poste de reine, chacune d'elles devait être soumise à une purification pendant l'espace de douze mois ; il en fut de même pour Esther. Pendant ce temps et « chaque jour Mardochée allait et venait devant la cour de la maison des femmes, pour savoir comment se portait Esther ». De même, la classe du «fidèle serviteur» s'est grandement intéressée à ses frères qui ont reçu la connaissance de la vérité ces dernières années, et elle a cherché à faire tout ce qui est dans leur intérêt. « Après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit (selon la loi) aux femmes, ... ainsi chaque jeune fille allait vers le roi ; et quand elle passait de la maison des femmes dans la maison du roi, on lui laissait prendre avec elle tout ce qu'elle voulait. » — Esther 2 : 12, 13.

[42] L'époque et le procédé de purification corroborent de nouveau la vérité que le Seigneur a révélée à son peuple ces dernières années et depuis 1922 concernant l'élection et l'onction pour le royaume. On crut d'abord que les consacrés avaient été choisis et oints aussitôt qu'ils avaient répondu à l'appel pour le royaume, mais dans les années qui suivirent, on vit plus clairement que les candidats devaient être soumis à un examen pendant un certain temps après avoir répondu à l'appel, afin de pouvoir démontrer « la beauté de leur sainteté envers Jéhovah », c'est-à-dire pour prouver qu'ils sont réellement et parfaitement dévoués à Dieu et à sa cause de justice. Cela les garde de devenir « une puanteur dans les narines de Dieu ». Ceux qui croient que « le développement de leur propre caractère » et

« leur sainteté intérieure qui les rend meilleurs que d'autres », suffisent à les préparer pour le royaume, ceux-ci, le prophète de Dieu les représente comme disant : « Retire-toi, ne m'approche pas, car je suis plus saint que toi. Ceux-ci sont une fumée dans mes narines et un feu qui brûle tout le jour. » (Esaïe 56 : 5; traduit de l'anglais) Ceux qui prétendent être à ce point meilleurs que leurs frères sont une « puanteur dans les narines de l'Eternel ». Les égoïstes ont choisi leur propre manière de voir pour se préparer au royaume, soit le développement de leur justice personnelle. A ceux qui suivent leur propre voie, en ignorant le chemin ordonné par Dieu, le prophète dit : « Celui qui immole un bœuf est comme celui qui tuerait un homme, celui qui sacrifie un agneau est comme celui qui romprait la nuque à un chien, celui qui présente une offrande est comme celui qui répandrait du sang de porc, celui qui brûle de l'encens est comme celui qui adorerait des idoles ; tous ceux-là se complaisent dans leurs voies, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. » (Esaïe 66 : 3) Il y a des personnes dont le corps dégage une odeur désagréable et qui déplaît à d'autres. « L'odeur du corps » au sens figuré déplaît à Jéhovah. La classe illustrée par Esther doit éviter ces choses désagréables.

42 Les versets treize et quatorze du deuxième chapitre nous apprennent que la règle de la maison du roi autorisait chaque jeune fille qui allait être présentée au roi « à prendre avec elle tout ce qu'elle voulait ». Cela montre que l'Eternel n'empêche personne de suivre une fausse route, mais qu'il donne à chacun une occasion de se soumettre de son plein gré. Les égoïstes chercheront naturellement à satisfaire d'abord leurs caprices. Il est certain que ceux qui aspirent au royaume et qui sont agréables à l'Eternel sont ceux qui acceptent gaiement les dispositions que l'Eternel a prises pour eux, sans chercher autre chose, par exemple à se préparer leur propre nourriture tout speciale ou à accomplir à leur propre façon égoïste, l'œuvre qu'ils désirent faie. Il en fut de même avec Esther ; elle préfigure donc cette classe désintéressée, ainsi qu'il est écrit : « Lorsque son tour d'aller vers le roi fut arrivé, Esther, fille d'Abichaïl, oncle de Mardochée qui l'avait adopté pour fille, ne demanda que ce qui fut désigné par Hégaï, eunuque du roi et gardien des femmes. Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. » — Esther 2 : 15.

44 Hégaï l'eunuque du roi, illustre les mesures prises par l'Eternel pour ceux qui ont répondu à l'appel pour le royaume, après la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah. La conduite d'Esther qui ne demanda pas autre chose que ce qui avait été prévu pour elle, préfigure la classe fidèle du « reste » qui s'est réjouie de se nourrir des mets que le Seigneur a mis à sa disposition, et qui a médité sur les grâces de Dieu et les occasions qu'il lui a données de le servir. Son but principal a été d'honorer et d'exalter le nom de l'Eternel, sachant bien qu'il pouvait pourvoir à ses besoins bien mieux qu'elle-même.

45 Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. Il ne s'agit là non pas de tous les sujets du royaume, mais seulement de ceux de la maison du roi ; ceux donc qui ont agi dans l'esprit de Christ, et qui ont été fidèles et dévoués à Jéhovah, ont trouvé grâce aux yeux de toute la maison de Dieu. Cette faveur n'est pas due à un mérite personnel ou au développement d'un caractère particulier, mais au dévouement désintéressé envers Dieu et son Roi. Ceux qui plaisent à l'Eternel, au Roi, plairont à tous ceux qui ont « la même foi précieuse » et le même esprit. Ceux-là ne se connaissent pas selon la chair, mais se considèrent comme de nouvelles créatures en Christ dont l'objectif principal est d'exalter la parole et le nom du Dieu éternel.

46 Le jour où Esther allait être présentée au roi était venue. La présentation de ces jeunes filles à sa Majesté dut provoquer une d'excitation réelle, quoique contenue. « Esther fut conduite auprès du roi Assuérus, dans sa maison royale, le dixième mois qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne. » (Esther 2 : 16) Vasthi fut détrônée dans la troisième année du règne du roi Assuérus.

47 Jésus-Christ fut mis sur son trône en automne de l'année 1914, et trois ans après, c'est-à-dire à la fin de l'année 1917, il y eut une classe d'insubordonnés parmi les consacrés du Seigneur, qui se rebellèrent contre ses ordres. Ils étaient sur les rangs pour le royaume, mais ils prirent ombrage, devinrent rebelles, et lors du jugement qui commença au temple de Dieu, en 1918, ils en furent « arrachés ». Cela correspondrait à l'époque où Vasthi perdit sa place sur le trône. En comptant sept ans depuis octobre 1914, nous arrivons en octobre 1921, c'est-à-dire en réalité au commencement de l'année 1922. C'est dans cette année que le « reste » de Dieu, qui constitue une partie de son organisation, commença à proclamer systématiquement le message, et l'œuvre prit un nouvel essor à ce moment. La présentation d'Esther au roi ne signifie pas qu'elle fut couronnée reine ce jour-là, et cela ne préfigure pas non plus que la classe d'Esther est enlevée immédiatement au ciel pour régner avec Christ, mais cela veut dire que la classe d'Esther, élue par le Seigneur, est admise dans l'alliance pour le royaume et ensuite ointe. Par conséquent, les jours de la purification d'Esther et de sa présentation au roi préfigurent une période qui dure depuis le moment où la classe d'Esther répond à l'appel pour le royaume et qui s'achève avant qu'elle soit élue et ointe. Cela désignerait l'époque où le saint-esprit fut répandu sur toute chair qui avait été élue, soit approximativement en 1922. (Joël 2 : 28) D'autres passages des Ecritures corroborent cette conclusion.

48 Si ceux qu'Esther préfigure avaient été conduits dans le royaume à cette époque et transportés de la terre au ciel, leur vie n'aurait jamais été en grand danger et leur intégrité n'aurait pas été mise à l'épreuve. Le danger qui menaça plus tard la vie d'Esther semble bien préfigurer un danger qui menace le « reste » après avoir été oint.

49 Esther fut alors élue et couronnée reine. « Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi. » (Esther 2 : 17) Cela préfigure l'amour de Dieu pour le « reste », et particulièrement envers ceux qui se sont consacrés d'une manière intelligente à sa cause, depuis la venue de Christ Jésus à son temple. Le « reste » voit et apprécie cette manifestation de l'amour de Dieu et en est grandement encouragé et consolé. Ceux qui en font partie ont le témoignage de l'esprit qu'ils ont été élus et oints, et ils ont été très encouragés à s'efforcer sérieusement de rester fidèles jusqu'à la mort.

50 Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes. Dans cette image le roi représente évidemment Jéhovah. Le Seigneur Jésus y pensait peut être lorsqu'il dit : « Le Père lui-même vous aime. » (Jean 16 : 27) Les

fidèles disciples de Christ observent avec joie les commandements de Dieu et de Christ, le Roi, et c'est à eux que Jésus dit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 21.

51 Les autres femmes de la maison, représentant la classe des vierges folles, ne connurent pas ce même amour et n'en jouirent jamais. Les fidèles peuvent vraiment dire à présent : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. » —1 Jean 3 : 1.

52 Esther fut installée dans le palais du roi, et elle devint responsable de la sécurité et du bien de son peuple, les Juifs, qui demeuraient en Palestine et dans toutes les parties des cent vingt-sept provinces. Esther occupait maintenant la dignité royale qui appartenait jadis à Vasthi. (Esther 1 : 19) Elle dut alors être mise à l'épreuve et révéler son identité de femme juive, si elle désirait rester fidèle et vraie envers Jéhovah, son Dieu. Cela nous rappelle l'épreuve à laquelle fut soumis Moïse lorsqu'il refusa de renier son peuple : « Aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi, qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi, car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11 : 25-27) Esther suivrait-elle la même voie ? C'est ce que l'épreuve allait déterminer. Cette expérience préfigure l'épreuve à laquelle le « reste » du peuple de Dieu sera soumis, et son résultat.

53 Le roi donna alors un grand festin, un festin en l'honneur d'Esther. (Esther 2 : 18) Cela préfigure probablement le « repas de noce de l'Agneau » auquel le « reste » de Dieu est invité et auquel il assiste. Ces événements se passent depuis l'année 1922 environ. « Et lorsque les vierges furent rassemblées pour la seconde fois, Mardochée était assis à la porte du roi. » (Esther 2 : 19) Cela montre que Mardochée fut toujours au service du roi, et le fait d'être assis à la porte prouve que la classe du « reste » est maintenant aux portes du royaume, proclamant le grand nom et les œuvres de Jéhovah Dieu, le Roi éternel. Esther continua à faire ce que Mardochée lui avait enseigné, malgré qu'elle fût reine. Jusqu'alors son identité de femme juive n'avait pas encore été révélée.

54 Une conspiratin se tramait contre le roi, et deux de ses eunuques se prépaient à porter la main sur lui: «Esther, ainsi que le lui avait commandé Mardochée, n'avait pas fait connaître sa naissance et son peuple : et Esther faisait ce que Mardochée disait, comme lorsqu'elle était élevée chez lui. En ces jours-là, Mardochée étant assis à la porte du roi, deux des eunuques du roi, d'entre les gardiens du seuil, Bigthan et Théresh, se mirent en colère et cherchèrent à porter la main sur le roi Assuérus. Et la chose vint à la connaissance de Mardochée, et il la rapporta à la reine Esther, et Esther la dit au roi au nom de Mardochée. Et on fit une enquête sur la chose, et elle fut trouvée telle, et les deux eunuques furent pendus à un bois. Et cela fut écrit dans le livre des chroniques en présence du roi. » — Esther 2 : 20-23 ; version de Darby.

55 En agissant de concert, Esther et Mardochée rendirent un précieux service au roi et préfigurent ainsi le désintéressement du «reste» au service de Jéhovah et du Roi de rois. De temps en temps on rencontre des enfants de Dieu qui prétendent le servir et qui semblent être prêts pour le royaume, mais ce sont des mécontents et leur conduite met en danger la vie des membres du corps de Christ, le Roi choisi de Dieu. Lorsque les membres fidèles du «reste» les voient, ils les montrent à leurs frères et cela dans l'intérêt de ces derniers pour les mettre en garde contre ceux qui pourraient causer des divisions et chercher à détruire le peuple de l'Eternel ; c'est contre ceux-là que le Seigneur porte l'épée. (Romains 13 : 3, 4) Le « reste » avertit aussi les dirigeants actuels du monde de la fausseté et de l'hypocrisie, ainsi que de la voie fatale suivie par le clergé apostat et par ceux qui s'associent à lui pour faire du mal au peuple de Dieu. En même temps il recommande aux gouvernants d'obéir à l'Eternel, de « baiser le Fils », Christ, pour employer le langage du prophète, et d'éconduire le clergé infidèle ; les Ecritures nous montrent que la classe du clergé sera en quelque sorte « pendue à un bois » par les gouvernants. Au moment où Mardochée rendit ce service, il n'en fut pas récompensé, mais la chose fut portée à son crédit, et l'on s'en souvint plus tard. C'est de cette manière que les actes justes de Dieu envers ses fidèles sont préfigurés. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant servi les saints et les servant encore. » (Hébreux 6 : 10 ; vers. de Darby.) Les bonnes œuvres de la classe du « reste » ne sont pas toujours récompensées par Jéhovah au moment où elles sont accomplies, mais il veillera à ce que le « reste » reçoive la protection nécessaire et le gardera en temps de danger.

(A suivre)

Questions béréennes

§ 1. Comment comprendre la promesse de Jéhovah de « garder » et de « sauver » son peuple ?

§ 2. Montrez l'accomplissement de l'image prophétique du « roi assis sur son trône et faisant, dans la troisième année de son règne, un festin à tous ses princes et ses serviteurs ».

§ 3—7. « Le septième jour, le cœur du roi était réjoui par le vin ». Quand et comment cela s'accomplit-il ? Décrivez la situation qui montre l'accomplissement de ces paroles : « la reine fit aussi un festin pour les femmes de la maison royale. Elle refusa d'obéir à l'ordre du roi de paraître devant lui pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands ».

§ 8, 9. Comparez cette image prophétique et son accomplissement avec la parabole de Jésus sur le «grand festin» et montrez-en l'application.

§ 10—12. Expliquez quel était le dessein du roi en questionnant ses conseillers comme suit : « Quelle loi faut-il appliquer à la reine Vasthi pour n'avoir pas exécuté l'ordre du roi transmis par les eunuques ? » Qu'est-ce que cela préfigure ?

§ 13, 14. Quel fut l'édit proposé par les conseillers, et comment fut-il reçu par le roi ? Qu'est-ce que cela préfigure ?

§ 15—17. Montrez l'accomplissement de ce qui fut préfiguré par l'entêtement de Vasthi et ce qui en résulta.

§ 18—21. Quel fut le but évident des paroles dans Esther 1 : 20—22 ? Citez d'autres passages dans lesquels cette règle est contenue. Quelles furent alors les dispositions prises pour le choix d'une autre reine ?

§ 22, 23. Qui fut Mardochée ? Que signifie le fait qu'il était déjà au service du roi et qu'il y resta après qu'Esther eut trouvé grâce auprès du roi et qu'elle fut amenée dans la maison royale ?

§ 24—27. Expliquez l'accomplissement de ce qui est illustré prophétiquement dans Esther 2 : 7.

§ 28—30. Montrez l'accomplissement de l'image contenue dans Esther 2:8, en harmonie avec d'autres passages des Ecritures, et le rôle que Mardochée joua sans doute dans la présentation d'Esther au roi.

§ 31, 32. Quelle est la signification du « rassemblement des vierges sous la garde d'Hégaï, l'eunuque du roi.

§ 33—36. Expliquez l'accomplissement d'Esther 2 : 9.

§ 37—40. Justifiez le secret qu'Esther garde sur son identité de Juive. Quelle leçon pouvons-nous tirer du fait qu'Esther, malgré qu'elle descendît d'un peuple de mauvais renom, fut choisie reine en temps opportun ? Que préfigure a) la prévoyance de Mardochée et son attention à l'égard d'Esther ? b) La nécessité pour Esther de révéler sa nationalité en temps opportun ?

§ 41, 42. Quelle l'image prophétique a) dans l'exigence de la loi sur « la purification de chaque jeune fille qui devait être présentée au roi dans la maison royale » ? Le fait que « tout ce qu'elle voulait on le lui laissait prendre avec elle » ?

§ 43—45. Quelle leçon faut-il tirer du fait qu'Esther « ne demanda que ce qui fut désigné par Hégaï, l'eunuque du roi » ? Que signifie la déclaration qu'Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient » ?

§ 46—48. a) Vasthi fut détrônée dans la troisième année du règne du roi. b) Esther fut conduite dans la maison royale dans la septième année du règne du roi. Montrez l'accomplissement de chacun de ces événements prophétiques.

§ 49—51. Qui le roi représente-il dans Esther 2 : 17 ? De qui Esther est-elle une image prophétique ? Qui les autres vierges préfigurent-elles ? Et Vasthi ?

§ 52—55. Décrivez l'épreuve que devait subir Esther, une fois installée dans la maison royale, et ce que cela préfigurait. Que préfigurent a) le grand festin donné par le roi, « le festin en l'honneur d'Esther»? b) le fait que Mardochée était assis à la porte du roi? c) la conspiration des ceux eunuques contre le roi et leur pendaison ? d) le fait que le service de Mardochée, rendu au roi dans cette circonstance, fut inscrit dans les annales, sans que Mardochée eût reçu de récompense ? e) l'action concertée d'Esther et de Mardochée sauvegardant les intérêts du roi ?

(W. T. du 1er juin 1931)

Esther et Mardochée

« Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal! Il garde les âmes de ses fidèles, il les délivre de la main des méchants. » — Psaume 97 : 10.

3me partie

JEHOVAH permet la méchanceté dans le sens qu'il n'empêche pas l'égoïste et le méchant de suivre leur propre voie, mais, au temps voulu, il exprime sa juste indignation contre l'ouvrier d'iniquité. Une créature ne pourrait être éprouvée, a vrai dire, si elle n'était pas libre de choisir ou une mauvaise voie ou une voie de justice. Les méchants sont ceux qui, le sachant et le voulant, agissent méchamment. Les Ecritures désignent Satan comme le méchant parce que c'est de lui qu'émane tout le mal. Il savait dès le commencement, quand il s'est approché d'Eve, qu'il prenait une voie inique, mais il se laissa diriger par son égoïsme et sa convoitise. Dieu permet aux malfaiteurs d'agir à leur guise et d'aller jusqu'à l'extrême, mais au temps voulu Satan lui-même sera arrêté et détruit. Tous ses agents qui volontairement prennent la même voie subiront le même sort.

2 La scène du drame s'ouvre ici par l'élévation d'Haman à une haute position dans le royaume : « Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite.» (Esther 3:1) La position d'Haman fut de beaucoup supérieure à celle qu'occupait Mardochée. Le roi Assuérus est une figure du pouvoir royal, il est présenté ici comme l'exerçant pour accomplir un méchant dessein. En agissant ainsi, le roi représente Satan, le diable, avec ses fidèles gouvernants sur la terre qui favorisent les soi-disant «conducteurs religieux» du monde actuel et augmentent leur pouvoir. Cela s'est accompli particulièrement depuis 1922 et après que les sept coupes commencèrent à être versées sur la terre. (Voir Apocalypse 16) C'était donc après l'élection et l'onction de la classe d'Esther par le pouvoir royal de Dieu et par Christ. L'élévation d'Haman préfigure aussi le clergé qui s'engage de plus en plus dans la politique de ce mauvais monde, s'unit ouvertement avec l'organisation de Satan et se déclare ainsi ennemi de Dieu. — Jacques 4 : 4.

3 Les faits montrent que depuis lors le pape a regagné le pouvoir temporel et que les nations se font représenter au Vatican par des ambassadeurs. Le clergé prend une part active et audacieuse dans la politique de ce monde et de la Société des Nations en particulier; il prétend faussement que cette Société est la manifestation du royaume de Dieu sur terre. Le clergé américain surtout s'est acquis des droits sur la radiodiffusion qui, à l'heure actuelle, est dirigée par la haute finance.

4 Un serviteur et porte-parole de la haute finance se glorifie d'avoir pu élever au premier rang dans la radio l'élément religieux et d'avoir pu unir jusqu'à un certain point les diverses sectes religieuses et favoriser une meilleure entente entre elles. Les journaux rapportent les paroles qu'il a prononcées tout récemment : « J'ai eu un grand plaisir dans la petite part que j'ai prise à répartir le temps réservé aux organisations religieuses de notre pays pour atteindre le peuple tous les dimanches par un message religieux impartial qui ne heurte aucune foi, aucune dénomination. Nous avons ainsi chez nous les croyances protestantes, catholiques et juives toutes représentées dans la diffusion par radio. » Par des paroles vantardes ce fils d'un « pilote pour le ciel » se fait fort de dire que la haute finance l'a employé pour réunir en une troupe tous les « pilotes pour le ciel », sans se soucier de leur foi, parce que tous sont tombés d'accord de devenir les subordonnés de leur plus grand maître, le dieu invisible de ce monde.

5 Ces conducteurs religieux sectaires sont élus membres des conseils administratifs des sociétés de radio, afin d'empêcher le peuple d'entendre la vérité ; mais bien que leur porte-parole affirme que le peuple est mis à même de recevoir un message religieux impartial, qui ne favorise aucune foi, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour que le message de vérité ne puisse être diffusé au moyen de la radio, par les serviteurs du Seigneur. En même temps les fonctionnaires et grands financiers accordent aux ecclésiastiques qui se sont imposés au gouvernement et qui sont devenus ses émissaires des positions privilégiées dans les affaires gouvernementales.

6 La place élevée, occupée par le clergé, a favorisé des discours et des actes orgueilleux et égoïstes. Par contre les vrais et fidèles disciples de Christ sont mis de côté et regardés avec mépris par Haman, le clergé. Celui-ci a une grande influence sur l'élaboration et l'application des lois des gouvernements et se trouve ainsi bien placé pour faire tort à l'œuvre du peuple de Dieu. Il se fait fort d'éviter que le public entende le message de la vérité ; il avance même de grandes sommes d'argent pourvu que les stations de radiodiffusion empêchent les vrais chrétiens de proclamer la vérité telle qu'elle est contenue dans la Bible.

7 Cette classe d'Haman est très zélée pour arrêter, et même faire jeter en prison des membres de la classe du fidèle « reste » parce qu'ils prêchent l'évangile. Elle prétend faussement que les Etudiants de la Bible colportent sans patente et transgressent le «saint dimanche» en allant de maison en maison présenter des livres.

8 Quelques oints du peuple de Dieu s'étonnent que l'Eternel permette au clergé de poursuivre cette œuvre basse et hypocrite en persécutant les humbles disciples de Christ. C'est simplement parce que ce n'est pas encore le moment de mettre un terme à l'œuvre de

la classe d'Haman. Haman fut élevé et il poursuivit sa voie égoïste, ainsi que le fait le clergé d'aujourd'hui. Haman eut l'occasion de prouver sa vraie méchanceté, il faut donc aussi que le clergé puisse démontrer son fond de méchanceté et d'hypocrisie. Dieu a prévu sans doute tout cela, et il a permis ces faits dramatiques pour aider et encourager son vrai peuple au temps voulu, qui est arrivé maintenant.

[9] Pour accomplir son œuvre perverse, Satan poussa Assuérus à donner l'ordre que tous ceux qui étaient à son service honorassent particulièrement Haman: « Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. » (3 : 2) Les gouvernants, les politiciens, les financiers et leurs alliés présentent leurs respects à l'élément ecclésiastique et l'honorent. Dans quelques nations de la chrétienté c'est une offense criminelle que de faire ou de dire quelque chose contre ceux qui portent l'habit noir. Chez tous les peuples teints de christianisme, celui qui a le courage de dire la vérité sur ces parasites religieux est mal noté par la classe dirigeante.

[10] L'ordre donné de fléchir le genou et de se prosterner devant Haman était contraire à la loi de Dieu qui gouverne son peuple dont faisait partie Mardochée. Si pour accomplir un ordre il faut violer les commandements de Dieu, le serviteur de Dieu refusera alors de l'observer. (Apocalypse 12 : 17) Ceux qui aiment Dieu et qui lui sont fidèles obéiront toujours à ses commandements.

[11] Par Haman, le diable tendit un piège à Mardochée pensant bien que Mardochée s'y ferait prendre. La génuflexion devant Haman fut pour Mardochée une épreuve de son intégrité devant Dieu. Mardochée supporta vaillamment cette épreuve et refusa de fléchir le genou. Il préfigure en cela la classe du « serviteur » qui, au milieu de toute l'organisation du diable, reste fidèle à Jéhovah. Cette classe, quoiqu'environnée par l'organisation ennemie, n'en fait point partie. Les chefs des gouvernements font des lois contre le « serviteur » de Dieu. C'est une épreuve pour les oints de l'Eternel, mais ils résisteront vaillamment, car ils ont pleine confiance en Jéhovah. Ils ont refusé et refuseront toujours de se prosterner devant le clergé chrétien, officiellement ou autrement.

[12] Les fidèles témoins de Dieu lui restent dévoués et maintiennent leur intégrité devant lui. C'est le cas surtout depuis 1922. Depuis lors, sous la direction et la surveillance, des anges de l'Eternel, les fidèles disciples de Christ ont déversé sur les éléments ecclésiastiques et sur d'autres de l'organisation de Satan, les coupes de reproche et de jugement de Dieu. Pas même pour des « expédients » ces fidèles se laisseront-ils marqués de « la marque de la bête sur leur main droite ou sur leur front ». Le « reste » doit et veut rester fidèle à Dieu et à Christ et continuer à publier courageusement la vérité dans ce temps de jugement.

[13] L'attitude courageuse de Mardochée fit découvrir son identité hébraïque, et ensuite aussi celle d'Esther. A ceux qui lui demandaient pourquoi il ne se prosternait point devant Haman, Mardochée répontdit que ce n'était point par inimitié personnelle, mais parce qu'il était Juif, ce qui veut dire qu'il était en alliance avec Dieu dont la loi était suprême et à laquelle il devait obéir à tout prix. « Et les serviteurs du roi, que se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée : Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi ? Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en firent rapport à Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution ; car il leur avait dit qu'il était Juif. » — Esther 3 : 3, 4.

[14] Il a été dit maintes fois par ceux qui prétendent être consacrés à Dieu qu'il valait mieux user de retenue et parler le moins possible du clergé, au lieu d'être si acharnés contre lui ; qu'il était plus sage de faire preuve d'amour à leur égard et d'augmenter ainsi notre influence au lieu d'être traités d'ennemis intransigeants de la chrétienté organisée. Quiconque aime Dieu et le sert, ainsi que sa cause, doit nécessairement être l'ennemi déclaré de la chrétienté organisée — en effet, ce système fait partie de l'organisation du diable.

[15] Quelques serviteurs du roi, voyant que Mardochée persistait dans son refus d'honorer Haman, en firent part à ce dernier pour voir si oui ou non la prétention de Mardochée était valable : si, comme Juif, il avait le droit de ne pas tenir compte de l'ordre du roi. Ces gens-là n'allèrent pas chez le roi, mais chez Haman et l'informèrent que Mardochée se disait Juif et que pour cette raison il refusait de se prosterner devant lui. Ils voulurent savoir d'Haman si la raison invoquée par Mardochée était suffisante pour excuser sa conduite.

[16] Mardochée a-t-il agi sagement, pourrait-on demander ? Ne pouvait-il pas, comme les autres, rendre honneur à Haman, simplement pour la forme, et se dire qu'au fond il ne le faisait pas sérieusement ? Ne pouvait-il pas par diplomatie agir comme on a l'habitude de le faire : se lever, ôter son chapeau quand la musique joue à l'honneur d'un grand de la terre ? Etait-il nécessaire pour lui de se faire remarquer par sa raideur ? L'ordre d'honorer Haman fut une grande épreuve pour Mardochée, surtout à cause de son intégrité envers Dieu. Comme Juif, Mardochée était du peuple qui avait fait alliance avec Jéhovah et, pour être fidèle, il devait maintenir son intégrité envers Dieu, même s'il risquait sa vie.

[17] Mardochée savait qu'Haman était un Agaguite. Il se souvenait de l'ordre que Dieu avait donné à Saül d'aller — avec une armée d'Israélites — combattre et détruire les Amalécites, parce que ces derniers s'étaient opposés aux Israélites à leur sortie d'Egypte. Il devait se rappeler que Saül avait épargné et laissé la vie à Agag, roi des Amalécites. Comme Saül n'avait pas obéi à l'Eternel, il perdit toutes choses à cause de son infidélité. (1 Samuel 15 : 1–33) Mardochée savait qu'Haman était un descendant d'Agag, puisqu'on l'appelait « l'Agaguite ». Aucun Israélite ne pouvait être fidèle à l'alliance et maintenir son intégrité envers Dieu, s'il se prosternait devant un Agaguite. Mardochée, comme Juif, devait honorer Jéhovah Dieu et ne pouvait donc se prosterner devant quelqu'un de méchant aux yeux de Dieu. Pour Mardochée, Haman était un personnage méprisable, à cause de l'ordre de Dieu contre les Agaguites. « Il [Mardochée] regarde avec dédain celui [Haman] qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Eternel. » — Psaume 15 : 4.

[18] Il en est de même aujourd'hui avec l'Israël spirituel. Ceux qui déshonorent le nom de Dieu sont des personnes nuisibles aux yeux de ceux qui aiment l'Eternel. Mardochée croyait en Dieu et voulait coûte que coûte être fidèle aux commandements de l'Eternel. Pour qu'on s'en souvienne, Dieu fit écrire dans la loi, par Moïse, qu'Amaleï devait être détruit et qu'il y aurait guerre contre lui de génération en génération. (Exode 17 : 14–16)

Connaissant cela, Mardochée ne pouvait honorer les ennemis de Jéhovah et être intègre en même temps. Il en a toujours été ainsi depuis lors ; aucune personne ne peut être fidèle et maintenir son intégrité envers Dieu et en même temps se compromettre avec les ennemis de Dieu en leur rendant honneur.

[19] C'est pour cette raison que le « reste » doit prendre une attitude ferme et courageuse contre l'organisation de Satan et particulièrement contre l'élément religieux qui déshonore Dieu et diffame son saint nom. Les fidèles ont reçu du clergé et de ses alliés le titre approprié d'« ennemi inflexible de la chrétienté organisée ». Que d'autres qui le veulent se compromettent avec le clergé et ses alliés, mais que ceux qui aiment réellement Dieu restent fermes, fidèles et intègres.

[20] Maintenant quelques mots sur les critiques du livre d'Esther. Ces hommes, persuadés de leur sagesse, discutent sérieusement la question de savoir si le livre d'Esther a le droit de figurer dans la Bible, parce qu'il ne mentionne pas le nom de Dieu. Le fait que Mardochée refusait formellement de rendre honneur à l'ennemi de Dieu, l'Agaguite, est une preuve concluante que non seulement Jéhovah était reconnu, mais adoré et fidèlement servi par Mardochée qui, comme membre du peuple d'Israël, était en alliance avec Dieu. Quand on le comprend bien, le livre d'Esther est une justification, une réhabilitation de la parole de Jéhovah. Sous la dictée de Jéhovah, l'un des prophètes écrivit : « Tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom. » (Psaume 138 : 2 ; version de Darby) C'est ce qui s'est fait dans le livre d'Esther. Jéhovah magnifie sa parole et au temps voulu il magnifiera son nom.

[21] L'Eternel avait dit qu'il mettrait inimitié entre la postérité de la femme et celle du serpent. (Genèse 3 : 15) Haman était de la postérité du serpent, de Satan, le séducteur. Mardochée, sous l'alliance de la loi, était de l'organisation de Jéhovah et par conséquent de la postérité de la femme symbolique. Haman haïssait les Juifs ; quand il apprit que Mardochée était Juif, et pour cette raison refusait de lui rendre honneur, il se mit fort en colère et chercha à tuer Mardochée : « Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur ; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.» — 3 : 5, 6.

[22] Sans doute la première pensée d'Haman fut d'attaquer Mardochée et ainsi de le provoquer à la résistance, pour trouver une raison de le tuer. Mais son père, le diable, témoigna de plus de sagacité, il y voyait un plus grand tour à jouer. Il voulut par un coup de maître abattre tout le peuple juif ; c'est pourquoi il inspira à Haman cette conclusion qui lui fit dédaigner de porter la main sur Mardochée seul. Haman comprit qu'il en atteindrait d'autres que Mardochée. Satan savait que l'assassinat de Mardochée ne toucherait pas à Esther, la Juive, mais la laisserait dans sa position de reine ; il savait d'autre part que les Juifs étaient très nombreux dans le monde entier. L'occasion s'offrit donc au diable de détruire, apparemment d'une manière légitime, toute la race juive. Les agents de Satan prétendent généralement observer strictement la loi et se cachent derrière elle pour accomplir leurs mauvais desseins. Pourvu qu'ils puissent recourir à un détail de la loi, ils ne se feront aucun scrupule de commettre leurs actions cruelles, vicieuses et injustes. Ils les justifient en s'attachant à la lettre de la loi.

[23] Le diable ne permit pas que l'assassinat de Mardochée seul empêchât l'exécution de son plus vaste projet. Il se mit immédiatement à l'œuvre, et Haman entra naturellement avec joie dans sa conspiration qui avait été forgée pour tuer les Juifs dans tout le royaume de Perse. Il est vrai qu'il avait été permis aux Juifs de retourner en Palestine et de rebâtir le temple, mais le projet diabolique impliquait même la destruction des Juifs retournés au pays de la promesse. Les gouverneurs des cent vingt-sept provines de Perse, et tous les peuples qui leur obéissaient, devaient procéder à la destruction des Juifs. Il n'y avait rien dans la conduite d'Esther qui pût justifier cette destruction générale, mais Mardochée, en prenant position pour Jéhovah, avait fourni le prétexte pour l'extermination de sa race. Jéhovah Dieu dirigeait le drame entier ; que voulait-il nous montrer par cette partie du drame ?

[24] Satan déclara souvent que Dieu n'arriverait pas à placer des hommes sur la terre qui lui seraient fidèles et loyaux. Quand un chrétien se tenait fermement du côté de Jéhovah et contre l'oppresseur, Satan chercha toujours à le tuer. Dieu permit à Satan de manifester toute sa méchanceté et la bassesse de ses procédés. La Bible prouve abondamment que Dieu le laissa poursuivre ses desseins jusqu'à ôter la vie, ou peu s'en faut, de ses fidèles. (Job 2 : 9) Le drame d'Esther, que Dieu mit en scène, préfigure le temps où Satan cherche à détruire le « reste » que Dieu a oint, et qui vit sur la terre à la fin du monde. C'est Jéhovah qui dirigea ce drame pour nous enseigner cela et pour nous montrer quel en serait le résultat.

[25] En harmonie avec cette image, un de ses prophètes déclare ce qui se ferait au « jour de l'Eternel ». « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées : La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. » (Zacharie 14 : 2, 3) Jéhovah arrange les choses de telle façon qu'il fournit l'occasion à Satan et à ses troupes de faire un effort désespéré pour détruire tout le peuple de Dieu ; le résultat sera la justification, la réhabilitation de la parole et du nom de Dieu.

[26] Arrivés à ce point du drame, Mardochée, Esther et tous les Juifs représentent le « reste » fidèle du peuple de Dieu sur la terre. Conformément aux commandements de Dieu, ce « reste » rend aujourd'hui avec zèle le témoignage de Jésus-Christ aux nations de la terre, devoir que l'Eternel lui a confié. Les membres du «reste» annoncent la vérité et refusent tout compromis, quel qu'il soit, avec n'importe quelle partie de l'organisation de Satan. C'est pourquoi Satan est furieux et ses principeaux représentants sur la terre, les membres du clergé, le sont aussi ; tous ensemble s'en vont faire la guerre au « reste » de la postérité de l'organisation de Dieu. (Apocalypse 12 : 17) Ils voudraient l'extermination du « reste ». La conspiration formée contre Mardochée et les autres Juifs trouve son parallèle dans les événements actuels et dans ceux qui arriveront à la fin du monde. Il est bien entendu que Dieu tolère cet état de choses, mais au temps voulu son nom et sa parole seront complètement justifiés.

[27] Le diable pensait évidemment avoir déjà gagné la partie. Pour lui les Juifs étaient dans le filet, il n'y avait

pour eux aucun moyen d'en échapper. Il voulait se réjouir de cette situation et rendre graduellement ses agents terrestres avides de voir couler le sang juif. Il fit comprendre à Haman, son principal conspirateur, la nécessité d'avoir recours à son dieu, le diable, pour diriger et unir plus complètement les agents de ce dernier. Il poussa Haman à jeter le dé et à invoquer le diable pour obtenir toutes les chances de réussite de leur méchante conspiration. Haman appela donc ses valets et jeta le dé. « Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour et pour chaque mois, jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. » — 3 : 7.

28 On lit au bas de cette page de la Bible hébraïque : « Suivant les coutumes païennes, Haman eut recours à cette méthode, qui est un genre de divination, pour découvrir le mois et le jour favorables à la destruction du peuple haï. » — *Leeser.*

29 Au premier mois de la douzième année du roi Assuérus on commença à jeter le dé ou le sort et continua pendant douze mois. Si l'on compare les temps, on remarquera ici que douze ans après le début du règne de Christ Jésus, en 1926, le peuple de Dieu s'assembla en deux grandes réunions à Magdebourg et à Londres. De cette dernière ville surtout fut lancé un message de vérité qui augmenta grandement la fureur de Satan et de ses représentants terrestres. C'est en cette année-là que les « sauterelles » commencèrent à « tourmenter » les gens en rendant le « témoignage aux chefs du monde ». Le peuple de Dieu révéla alors aux gouvernants du monde comment ils seraient épargnés, à l'exemple des Juifs des anciens temps, s'ils prenaient courageusement position du côté de Jéhovah ; il leur annonça que le diable est le dieu de ce monde et les invita à rompre avec lui. Ce message augmenta la fureur du diable et de ses agents zélés ; les ennemis de Dieu commencèrent alors à jeter le dé et à regarder à leur père, le diable, pour obtenir le maximum de points, afin de se débarrasser de ces gens « pestiférés ».

30 Les favoris de Satan accusent les fidèles de Dieu d'être des traitres aux gouvernements terrestres et voudraient qu'on leur refusât le séjour. Ce fut en 1926 que le clergé de l'Angleterre et de l'Amérique commença le « jeu ».

31 Sous la surveillance de son maître et seigneur, le diable, le vilain Haman se présenta alors chez le roi et joua sa partie. Il fit naturellement croire au roi que le mobile, qui le poussait à venir lui parler, était l'amour pour lui et pour le pays, qu'il était un grand «patriote» et qu'il voulait délivrer le roi de ce peuple séditieux. « Alors Haman dit au roi Assuérus : Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. » — 3 : 8.

32 Avec beaucoup de diplomatie Haman fit part des raisons qu'il avait contre ce certain peuple dispersé dans tout le royaume. Il dit au roi que les lois de ce peuple étaient différentes de celles des autres peuples, que ces gens n'avaient aucun respect pour les lois royales, qu'ils n'étaient pas patriotes, mais plutôt des traitres ; les laisser vivre ne serait donc nullement pour le bien du roi et du pays. Cela sent bien le serpent. Il laissera toujours ses traces, où qu'il aille.

33 Lorsque Jésus, que son Père envoyait, vint sur la terre et commença à proclamer la vérité, les honnêtes gens dirent : Nous n'avons jamais entendu de telles paroles ; elles sont admirables et pleines de grâce. En même temps le clergé de cette époque, qui prétendait représenter Dieu, le Roi éternel, déclara être loyal à Dieu, mais, agissant sous la direction de son père, le diable, s'opposa à Jésus et commença à tramer une conspiration contre le Fils bien-aimé de Dieu. Au moment opportun, et lorsque sa conspiration fut mûre, le clergé se rendit auprès des chefs du pays pour accuser Jésus. Voici quel fut son argument : « Nous avons trouvé cet homme excitant notre nation à la révolte, empêchant de payer le tribut à César, et se disant lui-même Christ, roi. » Les membres du clergé décidèrent ensuite la mort de Christ Jésus, afin de garder leurs places auprès du peuple. — Luc 23 : 2 ; Jean 11 : 48–50.

34 Pendant la guerre mondiale le clergé accusa faussement de sédition les « Etudiants de la Bible », en vue de les débarasser de la terre, afin que sa propre position fût mieux assurée. Ce même clergé s'efforce aujourd'hui de faire croire aux pouvoirs législatifs et exécutifs des nations que les « Etudiants de la Bible » sont des traitres. En voici un exemple : Une station de radio de la Floride entreprit de lancer le message de la vérité. Le clergé accourut et s'y opposa en disant en substance : Ce message qu'apportent ces Etudiants de la Bible est chargé de dynamite et est pire que le plus dangereux bolchévisme de la Russie.

35 La conspiration active se forme contre les fidèles de l'Eternel, sans pourtant que celui-ci n'intervienne contre les conspirateurs et leur œuvre inique. Mais au temps voulu il agira et gardera son peuple. Celui qui dirige réellement l'opposition au message de vérité c'est Satan qui se sert de ses dupes aveugles pour accomplir ses desseins. C'est donc un combat entre Jéhovah et Satan ; mais quand le moment sera venu, Jéhovah supprimera son ennemi.

36 Par des paroles subtiles et persuasives, et feignant de ne voir que le bien de son roi et du pays, Haman exposa son plan et conclut en ces termes : « Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr ; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. » (3 : 9) On remarquera la générosité de ce grand fraudeur, de ce meurtrier de sang-froid qui offre de payer une grande somme d'argent à l'échiquier du roi comme preuve de son dévouement désintéressé au pays, pour que coule le sang du peuple choisi de Dieu.

37 Satan sait qu'on arrive à tout avec l'argent et que cette offre persuadera et fera agir le roi. Ce fut lui, Satan, qui suggéra au clergé de corrompre Judas pour qu'il trahît et livrât Jésus entre ses mains. Il poussa aussi le clergé à donner une forte somme d'argent aux soldats pour les faire mentir au sujet de la résurrection de Jésus. Le clergé d'aujourd'hui sera-t-il aussi généreux de son argent et emploiera-t-il son pouvoir à inciter les principaux de ses troupeaux à faire de même pour accomplir ses desseins funestes ? Les ecclésiastiques cherchent par leur argent à influencer la loi en leur faveur. N'emploieront-ils pas largement leur argent pour mener à chef ce qu'ils prétendront être conforme à la loi ? Ce qui intéresse Satan, plus que toute législation, c'est d'arriver à « purger » la terre du « reste » de Dieu. Ses fils et représentants terrestres donneront suite à ses ordres comme ils l'ont toujours fait.

38 Le roi se laissa convaincre par le raisonnement habile de son astucieux conseiller. L'anneau du roi

servait à sceller les documents officiels. Haman pouvait écrire dans l'édit royal tout ce qu'il voulait ; une fois scellé, la chose était immuable. « Le roi ôta son anneau de la main et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. » — 3 : 10.

39 Ce n'est pas le roi, mais Haman qui complota la mort des Juifs. Le roi ne s'y opposa pas puisqu'il autorisa le décret. Dieu n'empêcha pas non plus Satan quand celui-ci demanda la permission de s'attaquer à Job, mais il le laissa aller jusqu'au bout, l'empêchant seulement de toucher à la vie de Job. « Et le roi dit à Haman : L'argent t'est donné, et ce peuple aussi ; fais-en ce que tu voudras. » — 3 : 11.

40 En permettant à Haman de procéder ainsi à son gré, le roi Assuérus paraît de nouveau jouer un double rôle et représente l'autorité royale au sens abstrait ; cette autorité est employée tour à tour pour le bien ou le mal suivant qu'Haman ou Mardochée en influence l'action. Ici le drame montre que l'autorité royale s'exerce contre les Juifs. A une autre occasion le même pouvoir est employé en leur faveur. Jéhovah laisse le champ libre au méchant, mais à l'heure voulue il préserve ceux qui l'aiment.

41 Haman avait sans doute demandé au roi que l'édit royal fût écrit par les secrétaires de ce dernier, pour que cet édit eût plus de valeur. « Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois, et l'on écrivit suivant tout ce qui fut ordonné par Haman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit, et on scella avec l'anneau du roi. » — 3 : 12.

42 Ce fut donc la treizième année du règne du roi Assuérus, et le treizième jour du premier mois, que l'édit de meurtre fut préparé et envoyé dans toutes les provinces. On annonça assez à l'avance le jour du massacre, afin que tout fût prêt. Les fonctionnaires, les secrétaires et les serviteurs du roi furent très occupés pendant plusieurs jours pour préparer et copier l'édit qu'Haman scella du sceau du roi.

43 Aujourd'hui, la classe préfigurée par Haman se sert de toute son influence auprès des politiciens pour tendre un piège au « reste » de Dieu. Elle a sans doute fixé le moment où elle pensera l'attrapper ; les Ecritures indiquent que le dénouement final de la conspiration aura lieu un peu avant Armaguédon. Il est intéressant de surveiller les mouvements secrets de l'ennemi de Dieu et l'influence qu'il manifeste par les fauteurs de troubles que le nom d'Haman identifie. Que tous les membres du « reste » veillent et se tiennent sur leurs gardes !

44 Le verset 12 du chapitre 17 de l'Apocalypse avertit le « reste » que Satan et ses agents feront la guerre à ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et qui rendent le témoignage de Jésus-Christ. Cette guerre progresse maintenant, et comme toujours Satan met en œuvre ses méthodes rusées pour les poursuivre. De temps immémorial Satan s'est servi des systèmes religieux comme moyens de fraude et de tromperie. Il se sert actuellement du clergé de la chrétienté organisée pour faire la guerre au « reste » de Dieu. Il pousse les prédicateurs à dire au peuple qu'il n'existe pas de vrai diable mêlé aux affaires de ce monde ; que le diable mentionné dans la Bible est seulement un agent de Dieu qui dans l'avenir doit attiser le feu ; que le devoir des hommes est d'être patriotes et de soutenir l'organisation actuelle du monde, et que s'ils ne sont pas loyaux, ils seront à leur mort jetés dans l'enfer où les représentants de Dieu leur réservent des tourments éternels.

45 En outre le clergé cherche à persuader le peuple que les membres du « reste », les témoins de Dieu, sont une grande menace, qu'ils n'aiment pas les lois du pays qu'on ne devrait pas leur permettre d'y vivre. Les ecclésiastiques concentrent tous leurs efforts pour empêcher la publication par radio du message de vérité ; ils exhortent le peuple à détruire les livres qui contiennent ce message ; ils conspirent contre les témoins de Dieu et s'opposent à leur œuvre ; ils poursuivent leur voie pernicieuse pour aboutir à des crimes plus grands.

46 Le massacre des Juifs fut fixé au treizième jour du douzième mois, exactement onze mois après la publication de l'édit de meurtre officiel. L'édit et les lettres ne pouvaient prêter à l'équivoque. Il y fut stipulé clairement que tous les Juifs devaient être exterminés en un seul jour. « Les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisît, qu'on tuât et qu'on fît périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et pour que leurs biens fussent livrés au pillage. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province et invitaient tous les peuples à se tenir prêts pour ce jour-là. » — 3 : 13, 14.

47 Non seulement on donna des indications sur ce qui devait être fait, mais on devait employer le temps à exciter la haine du peuple contre les Juifs à un degré tel que le massacre se ferait rapidement. La saison de l'année choisie pour cet anéantissement général était la plus mauvaise pour les Juifs. En hiver les femmes et les enfants particulièrement auraient de la peine à fuir et à se dérober aux assauts des meurtriers, et ceux qui s'échapperaient périraient par l'inclémence du temps.

48 Haman fit publier l'édit royal dans toute la capitale, pour être sûr de se débarrasser de Mardochée et de tous les autres Juifs qui y résidaient. Tous les Juifs habitant les cent vingt-sept provinces étaient atteints par l'édit. Puisque nous savons que le dragon conduit maintenant la guerre contre le « reste », qu'il cherche à le détruire, nous pouvons être sûrs qu'il en a désigné chaque membre pour le massacre et qu'il attend seulement le temps propice pour opérer. La guerre fournit toujours aux méchantes gens des occasions pour assouvir leur haine contre ceux qu'ils haïssent. En temps de guerre, il leur est plus facile de les accuser de trahison et de les condamner.

49 L'édit ayant été expédié dans toutes les provinces, Haman, persuadé de la réussite de son plan, pouvait s'asseoir, boire et penser avec satisfaction à ce qui allait bientôt arriver. Il se croyait si important qu'il invita le roi à boire avec lui. « Les courriers partirent en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale ; et tandis que le roi et Haman étaient à boire, la ville de Suse était dans la consternation. » — 3 : 15.

50 Les gens savent qu'aujourd'hui ils entendent la vérité de la parole de Dieu, par la radio et par d'autres moyens de publication, comme ils ne l'ont jamais entendue auparavant. Il doit être angoissant pour ceux qui aiment l'ordre de voir à quel point le clergé, secondé par les puissants de ce monde, cherche à détruire le message de vérité, à le dérober aux yeux du peuple et à se débarrasser des témoins de Dieu. C'est

pourquoi, comme le dit notre texte, il y a consternation aujourd'hui. Mais que tous ceux qui aiment la justice prennent courage. Que les membres du « reste », auxquels Dieu a donné le privilège de porter les fruits du royaume, continuent à se réjouir dans leur travail. Nous avons la certitude que Dieu a prévu ce qui arrivera, qu'il a dirigé le grand drame et que les résultats seront conformes à ses prévisions. Soyons pleinement assurés que Dieu fournira toute la protection qu'il faut à son peuple qui l'aime et le sert fidèlement. Sa grâce suffit entièrement.

(A suivre)

QUESTIONS BEREENNES

§ 1. Jéhovah a permis l'iniquité : a) Dans quel sens ? b) Jusqu'à quel point ? c) Dans quel but ? Expliquez le cas de celui qui prend une voie inique. Où conduit une telle voie ?

§ 2. Que représente le roi Assuérus dans Esther 3 : 1 ? Que préfigure l'élévation d'Haman par le roi ?

§ 3—5. Montrez que le verset 1 du chapitre 3 d'Esther a été accompli.

§ 6, 7. Quel effet produisit sur Haman son élévation par le roi ? Quel en fut l'accomplissement ?

§ 8—11. Dites comment il advint que le roi éleva un personnage aussi ignoble qu'Haman ? Décrivez la situation actuelle par laquelle a) le commandement du roi, qui exigea de se prosterner devant Haman et de lui obéir, est en voie d'accomplissement ; b) le refus de Mardochée de se prosterner devant Haman.

§ 12—16. Y eut-il des raisons qui justifièrent cette mesure de soumission à Haman. Pour quel motif Mardochée prit-il et garda-t-il une telle attitude ? Comment la contenance courageuse de Mardochée et d'Esther révéla-t-elle leur identité d'Israélites ? Appliquez-y la prophétie. Les serviteurs du roi parlaient tous les jours à Mardochée « pour voir s'il persistait dans sa résolution » et rapportaient les faits à Haman. Qu'est-ce que cela préfigure ?

§ 17—19. Quelle importance a le fait qu'Haman était « Agaguite » ? Quelle est la valeur d'une compréhension claire et vraie de la chose pour le temps actuel ?

§ 20. Montrez que le livre d'Esther a sa raison d'être dans la Bible, quoique le nom de Dieu n'y soit pas mentionné.

§ 21—23. Que préfigure l'inimitié d'Haman contre Mardochée qui refusait de se prosterner devant Haman ? Montrez la main de Satan dans les procédés d'Haman contre Mardochée et son peuple.

§ 24—26. Que préfigure la situation décrite dans Esther 3 : 5, 6 ? Comment cette situation est-elle également montrée dans la prophétie de Zacharie et dans celle de l'Apocalypse 12 : 17 ? Comment cela s'accomplit-il actuellement ?

§ 27—29. Dans quel but le sort fut-il jeté devant Haman ? Quelle situation y fut représentée ?

§ 30—35. Montrez comment Esther 3 : 8 illustre la méthode choisie par Satan qui plonge dans les difficultés le peuple du Seigneur pour le détruire, lui et son œuvre : a) Au temps où a eu lieu l'image prophétique ; b) au temps de Jésus ici-bas, sur la terre ; c) au temps actuel.

§ 36, 37. Que préfigurent les propos et l'offre d'Haman d'après Esther 3:9?

§ 38—40. Expliquez la manière d'agir du roi, dans Esther 3 : 10, 11, et ce que cela préfigurait.

§ 41—43. Racontez comment procéda Haman pour préparer l'instrument avec lequel il parviendrait à détruire Mardochée et son peuple et à s'assurer en même temps l'approbation royale et populaire.

§ 44, 45. Montrez comment s'accomplit maintenant ce qui a été préfiguré par les procédés d'Haman.

§ 46—49. Qu'est-ce qu'il y a de significatif a) dans le temps fixé pour l'exécution de l'édit ? b) dans l'édit publié parmi tous les peuples ? c) dans l'édit publié dans la capitale ? d) dans la confiance et la satisfaction d'Haman, qui invita le roi pour s'asseoir et boire avec lui ?

§ 50. Pourquoi la ville a-t-elle été dans la consternation ? Le vrai peuple de Dieu est-il dans la perplexité ? Pourquoi ?

(W. T. du 15 juin 1931)

Quelques échos du congrès de Paris

Les jours mémorables et merveilleux du congrès des Etudiants de la Bible, à Paris, sont passés, il y a longtemps mais dans le souvenir de tous ceux qui y assistèrent s'élève un arc de triomphe — non pas comme celui de Napoléon, qui rappelle de sanglantes victoires — mais pour signaler que, dans l'histoire du peuple de Dieu, une bataille a été livrée de laquelle la vérité est sortie victorieuse.

De beaux édifices parisiens parlent aujourd'hui du glorieux passé de la France. D'autres, par exemple la Bastille, rappellent les jours terribles de la Révolution durant lesquels la magnificence et la splendeur du royaume de Louis XIV commencèrent à se flétrir comme une fleur brusquement arrachée par la tempête.

Mentionnons en passant un détail historique : le 11 mars 1793 fut institué le tribunal criminel d'exception, le fameux tribunal révolutionnaire, dont la mission était de rechercher et de châtier tous les ennemis de la Révolution. Il fut dissout le 23 mai 1795. 136 ans plus tard, le 23 mai, fut également institué un tribunal d'exception — non pas pour prononcer des sentences humaines et par cela même imparfaites — mais pour faire connaître aux gouvernants comme aux gouvernés le jugement de Dieu au sujet du monde impie de Satan.

Par-dessus les teintes sombres d'un passé glorieux pour la France, mais plein de souffrances pour la grande masse du peuple, s'élève maintenant *notre arc de triomphe*, portant les couleurs vives, chaudes et réconfortantes de l'arc-en-ciel. Nous apercevons les messagères de bonnes nouvelles qui, au son de leurs trompettes, annoncent le nouveau et éternel royaume de Dieu qui sera établi pour la justification du nom de l'Eternel et pour le bien de l'humanité souffrante.

Ce congrès des Etudiants de la Bible fut vraiment international, quisque 23 nations différentes y étaient représentées. La puissance divine se manifesta surtout par le fait que la louange de Dieu fut célébrée en plusieurs langues, et que tous les participants, presque au nombre de 3000, étaient, malgré leur grande dissemblance, animés du même esprit : rendre à Paris un puissant témoignage pour le nom et la parole de Dieu !

Il régna un esprit de joie, et, sous les instructions d'un service fort bien organisé, presque tous les délégués prirent part à l'œuvre missionnaire de mardi. En quelques heures, 18.636 livres et brochures furent répandus dans les faubourgs de Paris.

La conférence publique du Juge Rutherford sur le sujet si intéressant au temps actuel : « Le remède à la détresse du monde » fut également bien fréquentée. Cette conférence, ainsi que plusieurs autres, furent transmises par la station de radio Vitus.

Pendant quelque temps notre bureau de Paris recevait chaque jour des lettres de personnes qui s'intéressaient à ce message, et de nombreux Parisiens venaient personnellement au bureau de la Société chercher les écrits par lesquels des milliers ont déjà acquis la compréhension de la Bible qui a mis dans leurs cœurs la paix et le bonheur.

Il y a maintenant en France et en Belgique plus de cent ouvriers missionnaires, qui emploient toutes leurs forces et tout leur temps à répandre ces livres ; depuis le congrès le nombre de ces collaborateurs volontaires s'est accrû de jour en jour.

Ce congrès international des Etudiants de la Bible à Paris est devenu, pour ainsi dire, un événement historique, et il constitue, pour tous ceux qui marchent à la lumière de la prophétie divine, une entrée triomphale par la porte de la justice, vers de nouvelles et de plus grandes victoires pour le nom, la parole et l'œuvre du Dieu tout-puissant.

Voici quelques lettres de personnes qui ont assisté au congrès :

« . . . Ces jours à Paris furent vraiment merveilleux et resteront certainement gravés dans notre souvenir à tous. . . . »

J. B., Suisse

« ... Le congrès de Paris fut merveilleux ; *il dépassa beaucoup notre attente....* » *L. et G., Angleterre.*

« Nous voudrions vous dire encore, quels heureux jours nous avons passés au congrès de Paris ! C'était réjouissant de voir se manifester l'amour et le zèle des participants de langues diverses. Ce fut également une joie d'observer avec quel ordre fut organisé le service de mardi. Les participants anglais en furent tout étonnés. Bravo Paris ! Le Seigneur a certes fixé maintenant son attention sur la France. C'est avec un zèle nouveau que nous sommes revenus du congrès pour glorifier le nom de Jéhovah.... »
C. et S. (missionnaires anglais en France)

« ... Les échos du congrès de Paris ne sont que joie et enthousiasme ... » *G. G., Hollande*

« Nous sommes certainement tous peinés de ce que les jours passés en compagnie de nos chers collaborateurs des autres pays se soient écoulés si rapidement, mais je suis convaincu que chacun de nous a été enthousiasmé, et qu'il communiquera cet enthousiasme à ceux qui n'ont pas eu, comme nous, le privilège d'employer là-bas toutes leurs forces à la gloire du nom de Jéhovah.... » *G. A., Angleterre.*

« Nous sommes très bien arrivés chez nous, avec l'auto, et nous sommes enchantés des jours passés à Paris. Jamais nous n'oublierons le privilège que nous avons eu de participer à de si grandes choses. Combien le Seigneur a béni son peuple ! N'est-ce pas merveilleux? Parmi les hommes du monde, les divers partis se querellent, et chez nous, 23 nations se réunissent, toutes animées du même esprit et de la même ardeur. Sur chaque visage se lisait le désir de participer à la justification du nom de l'Eternel. » *J. L., Autriche.*

« C'est avec une grande joie que nous sommes revenus de Paris, car la table du Seigneur fut abondamment bénie, et tous purent puiser de l'eau fraîche. Jamais encore je n'ai assisté à un aussi beau congrès ... »
S. M., midi de la France

« Ce fut merveilleux, et encore merveilleux ! Je me suis réjoui comme un enfant, en voyant tous ces gens heureux et joyeux ... » *M. M., Suisse.*

« Laissez-moi exprimer ici ma reconnaissance pour les beaux jours du congrès de Paris. Ce fut vraiment un très beau temps, et chacun s'est réjoui en voyant combien l'œuvre de la vérité s'agrandit en France.

Dans l'espoir que les plus riches bénédictions du Seigneur reposeront sur votre travail, je vous envoie mes salutations les plus cordiales. *K. H., Finlande.* »

« ... Un Grec, venu directement ici de Paris, nous a parlé des merveilleuses bénédictions qu'il y avait reçues. ... Bientôt nous aurons également notre congrès. . . »
W. F., New-York.

« Tous ceux que j'ai rencontrés à Londres, et qui avaient assisté au congrès de Paris, m'ont dit combien avaient été beaux les jours passés là-bas, et combien l'organisation avait été bonne, malgré les difficultés causées par les différences de langues.... » *D., Danemark.*

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 16 septembre

« Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » — Romains 16 : 20 —

Jéhovah est le Dieu de paix. Il est aussi le Dieu de guerre, parce qu'il fait la guerre à Satan et le détruira ainsi que son organisation. En réponse aux cris de son peuple opprimé, Dieu exprime sa juste indignation contre l'oppresseur, et c'est pourquoi il est appelé le Dieu guerrier ou le Seigneur des armées. Jéhovah combattit pour son peuple d'Israël et, en son propre temps, il combattra pour ceux qui appartiennent à son organisation. Avec une égale précision, les Ecritures disent que Jéhovah bénira son peuple par la paix. Son royaume n'apportera la paix aux peuples de la terre qu'après la plus grande de toutes les guerres, et la paix qui sera alors établie durera à toujours. Quand ses créatures agissent contrairement à sa loi, Jéhovah juge nécessaire de leur faire la guerre à sa manière et en son temps. *T 8/30.*

Texte du 23 septembre

« Car l'Eternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence. » — Proverbes 2 : 6.

Ceux qui cherchent la connaissance et l'intelligence selon la voie divine, les trouveront. Se confiant dans le sang versé de Jésus-Christ comme prix de la rédemption de l'homme, celui qui cherche la connaissance se fera un plaisir de faire la volonté de Dieu. Cela signifie qu'il se consacrera à lui. L'homme qui entre ainsi dans une alliance avec Dieu et qui fait de son mieux pour accomplir sa part de cette alliance obtiendra de l'intelligence. Lorsque Dieu engendre quelqu'un, ou qu'il le conduit à faire partie du Christ, comme fils, il lui donne son esprit. A celui-ci le prophète adresse ces paroles : « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Ceux qui sincèrement cherchent à suivre ce conseil ont l'esprit de Dieu et par son esprit Dieu révèle ses desseins. *L II, 7.*

Texte du 30 septembre

« Elle enfanta un fils qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. » — Apocalypse 12 : 5.

Le fils mentionné ici est le royaume de Dieu, la nouvelle nation ou le nouveau gouvernement sous Christ qui doit gouverner toutes les nations de la terre. Jéhovah seul a pu créer le royaume et c'est de lui seul que procède tout pouvoir et toute autorité. Puisqu'il voulut le gouvernement de justice et la manière dans laquelle il naîtrait, sa grande organisation servit de mère et fournit le matériel pour qu'un tel gouvernement naquît et pour qu'il conduisît toutes les nations. C'est l'organisation entière ou universelle de Dieu qui donne naissance au nouveau gouvernement, mais c'est son serviteur « élu », son « souverain sacrificateur » qui gouvernera. La femme, l'organisation de Dieu par conséquent donna naissance au royaume, à ceux qui composent le royaume, c'est-à-dire à Christ, lors de sa résurrection, et plus tard aux membres de son corps ainsi qu'à l'office que le Christ remplit. *L 1, 235, 236.*